SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Chez *Casterman*, dans la collection Les Compacts de l'info : **Le Soleil, ami ou ennemi ?** de Rica Étienne et Sylvia Vaisman (29 F). Le titre de ce petit documentaire est un peu énigmatique. Il attire l'attention sur deux idées contradictoires. La première concerne les bienfaits du Soleil, indispensable à la vie sur Terre, à la régulation de notre horloge interne et à la synthèse de la vitamine D par notre peau. La deuxième porte sur les méfaits de ses rayons, dangereux pour l'homme (accélération du vieillissement de la peau, cancers, cataractes), d'autant plus que la diminution de la couche d'ozone favorise l'augmentation des ultraviolets reçus au sol. Le sujet est traité en trois parties. La première commence par relater les différentes étapes de la naissance du système solaire et insiste sur le fait que l'histoire de la Terre est indissociable de celle du Soleil. Suivent une petite étude de l'astre ainsi qu'un bref exposé concernant l'influence du soleil sur tous les organismes vivants. La deuxième partie fait le point sur les dangers auxquels nous nous exposons sans protection efficace contre les rayons UV. Cette partie se termine par deux petits textes qui jettent un regard sur le temps où les Pharaons et les Incas adoraient le Soleil. La troisième partie est réservée à l'interview de deux scientifiques interrogés sur des questions préoccupantes : la couche d'ozone et la nocivité des UV. Adresses utiles en fin d'ouvrage. Au premier abord ce livre semble n'avoir ni queue ni tête. Il a cependant le mérite d'être transversal et l'articulation entre les différentes idées est assez bien assurée. À partir de 12 ans.

Dans la collection Les Grands atlas, **Atlas des premiers hommes** (142 F), de Henri de Saint-Blanquat, ill. Benoît Clarys. Cet ouvrage très complet et d'une grande rigueur scientifique raconte l'histoire encore pleine d'inconnu des premiers hommes. En remontant le temps, l'auteur tente de retrouver nos origines et de reconstituer le puzzle de l'évolution. Le livre se découpe en six grandes parties qui marquent les étapes essentielles de la paléontologie humaine. Le sujet est passionnant car de nombreuses zones d'ombres subsistent, ce qui ouvre à la recherche un champ immense de découvertes. Le texte, ponctué de nombreuses cartes, photographies et illustrations extrêmement soignées, se lit comme un roman mais le style s'adresse moins aux enfants qu'aux grands adolescents et aux passionnés.

■ À *L'École des loisirs-Archimède*, de Marie-Ange Le Rochais : **Le Chemin de l'école** (76 F). Ce livre aborde un sujet intéressant : l'écologie en ville. Une petite fille vit dans un quartier plutôt résidentiel - maisons individuelles à l'ancienne, petits canaux enjambés par des ponts de bois et fréquentés par des canards. Ses parents sont « écologiquement corrects », ils prennent le RER ou leurs vélos, ramassent les détritus... La sensibilisation aux problèmes est réelle, grâce surtout à l'illustration très réussie qui « cadre » bien avec ce que voient et perçoivent les enfants (les papiers gras sur les jolies pelouses, les bou-

Atlas des premiers hommes, ill. B. Clarys, Casterman

Les Découvertes de Nick, ill. S. Nordqvist, L'École des loisirs-Archimède

teilles en plastique qui suivent le courant...). Le texte (c'est en grande partie le discours de la mère) est très moralisateur, c'est gênant. On touche, comme avec *De l'eau pure pour Louise*, les limites d'un genre bien près de basculer dans le didactisme et la pédagogie purs.

De Dominique Mwankumi : **La Pêche à la marmite** (74 F). C'est l'histoire véritable des enfants d'un village situé à 200 kms de Kinshasa, qui vont à la pêche pour subvenir aux besoins de leurs familles. Ils utilisent des marmites qu'ils emplissent de pâte de manioc pour appâter les poissons du fleuve. Le récit est simple mais riche en rebondissements et les illustrations larges, lumineuses et très colorées le servent merveilleusement. Un remarquable travail d'un artiste congolais, qui vit et travaille en Belgique, mais n'a rien oublié de la dureté et de la magie de son enfance.

De Sven Nordqvist : **Les Découvertes de Nick** (76 F). En allant cueillir des framboises, Nick fait deux découvertes : la première est une chaise, la seconde une brouette. Bien des questions traversent alors son esprit : à quoi servent de tels objets ? Comment s'asseoir sur cette chaise ? Pourquoi les lapins et les dames en manteau de fourrure sont-ils plus lourds à pousser que les professeurs et les pommes ? Pour comprendre, il faut observer, tester, expérimenter, émettre des hypothèses et les vérifier. Bref, utiliser une démarche scientifique digne des grands chercheurs. C'est ce à quoi se livre Nick pour notre plus grand bonheur, car avec sa tête de nounours, son corps en forme de patate, ses expressions d'enfant naïf et curieux, il nous fait vivre des situations cocasses, rendues encore plus farfelues par le grotesque et la caricature des personnages : policier « porte-bretelles » avec une boîte de conserve en guise de képi, bourgeoise en manteau de fourrure, pêcheur barbu fumant sa pipe... Le délire survient aussi des dessins en arrière-plan et de petits détails en concordance avec l'attitude de Nick : les oiseaux volent à l'envers, une pomme se transforme en ballon de baudruche... Cette fantaisie qui nous régale s'arrête quand Nick découvre la solution et les choses retrouvent alors leur place.

De Tessa Potter, trad. Pierre Bertrand, ill. Ken Lilly : **Totor, dernier né de la famille loutre** (76 F). La loutre, animal protégé et qui a bien failli disparaître, est très présente dans les albums pour enfants. Dans cet album, malgré son titre un peu ridicule, il ne s'agit pas d'une histoire de plus. Au fil d'un petit récit plein de vie et de surprises, un jeune loutron affronte les dangers qui l'entourent et apprend à nager. Il s'agit, à l'usage de très jeunes enfants, d'une observation de type naturaliste, très fine et très bien conduite. Les illustrations mêlent réalisme (plantes fanées ou grignotées... détails presque triviaux) et poésie (jeux de la lumière, vivacité et sûreté d'un trait proche du croquis). Le texte peut se lire à plusieurs niveaux : l'histoire d'un petit animal qui surmonte ses craintes et franchit une étape de son développement, l'approche d'une espèce, avec des notations très précises sur son mode de vie ou encore l'étude d'un milieu (plan de situation dans les pages de garde et surtout, à la fin, proposition de retrouver les protagonistes de petites scènes du genre « struggle for life » : insectes, arthropodes et autres myriapodes). C'est une vision très riche et très « dépoussiérée » de la nature qui est proposée là.

De Philippe Sedletzki : **Petit triangle a trois ans** (54 F). Il a aussi trois angles, s'habille de bleu pour son anniversaire et accueille son premier copain, petit triangle jaune... Très inspiré du travail sur les formes du Canadien Norman McLaren, ce petit livre, plein de dynamisme, sans être génial, est tout à fait regardable.

Du même auteur : **Quatre canards dans le vent** (76 F). Le thème de la migration des colverts est abordé ici de façon très intéressante. L'illustration pleine page et très colorée, laisse deviner le grain de sa matière : peinture et coups de pinceaux. Le cadrage produit un effet étonnant, toujours très proche des quatre protagonistes - en vol ou posés au sol -, il introduit un point de vue intimiste très réussi. Le récit simple et vivant, sait doser harmonieusement anecdotes et notations naturalistes. Mine de rien, le lecteur apprend pas mal de choses sur les différentes phases du vol, sur les ruses des oiseaux pour échapper aux chasseurs... Un petit regret : la pariade est évoquée à l'avant-dernière page, puis la cane apparaît entourée de ses jolis canetons jaunes et noirs, le voyage du retour, trop rapidement évoqué dans le texte, est ainsi éludé.

De Kathleen Weidner Zoehfeld, trad. Pierre Bertrand, ill. Steven James Petruccio : **Bébé lamentin cherche sa maman** (79 F). De facture beaucoup plus classique, ce bel album est un vibrant plaidoyer pour la sauvegarde d'une espèce particulièrement menacée. Suivi et précédé d'une partie documentaire destinée aux adultes, c'est le court récit du voyage d'un jeune lamentin et de sa mère vers des sources chaudes où ils pourront survivre pendant l'hiver. C'est l'illustration qui fait le principal intérêt de ce livre : tout se passe dans une superbe « atmosphère » subaquatique où nos gros mammifères semblent voler avec grâce. Une approche sensible et intelligente.

■ Chez *Fleurus*, dans la collection L'Aventure nature, **La Campagne**, de Gérard Blondeau et **La Forêt**, de Roger Cans (75 F chaque). Cette nouvelle collection s'inscrit dans la lignée des guides pratiques d'observation et d'activités et traduit un engouement de plus en plus marqué pour les randonnées et la découverte de la nature. Ces livres au format de poche, à la couverture souple, sont illustrés de nombreux dessins et photos et proposent une mise en pages agréable. Ils sont accompagnés d'un CD pour s'imprégner de l'ambiance d'un milieu de vie et entendre les cris d'animaux afin de les identifier. Les premiers chapitres concernant la préparation de la sortie, la prévision du temps, les dangers à éviter, l'équipement indispensable et la lecture d'une carte sont communs aux deux guides. Figurent ensuite pour *La Forêt* des informations générales sur les différentes forêts d'Europe et la forêt comme écosystème. Les arbres, les fleurs, les champignons, les animaux et leurs traces font l'objet de notices descriptives en vue de leur reconnaissance mais les données plus scientifiques (classement systématique, nom scientifique, taille de l'espèce) ne sont pas mentionnées et les illustrations bien que jolies sont souvent trop petites. Signalons que l'homme n'est pas oublié : deux chapitres sont en effet consacrés aux métiers de la forêt et et au travail du bois. Enfin, les lecteurs sont invités à pratiquer diverses activités : confection d'herbier, enregistrement de chants d'oiseaux, cueillette de baies, identification de plumes et de nids...

Totor, dernier né de la famille loutre, ill. Ken Lilly, L'École des loisirs-Archimède

La Campagne présente à peu près la même structure : découverte et reconnaissance de la faune et de la flore avec en plus des chapitres sur la campagne cultivée, les animaux domestiques, les animaux recycleurs, les roches et coteaux calcaires.

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, de Shaila Awan, trad. Bruno Porlier, ill. Richard Orr : **Habitants des terriers, la vie secrète des animaux sous la terre** (98 F). Ce bel album au grand format présente les animaux fouisseurs qui vivent une partie de leur temps sous la terre pour se protéger des prédateurs, s'abriter des conditions climatiques, se reproduire ou se nourrir. Le sujet est original et l'on découvre de nombreux animaux dont on ne parle pas habituellement : glouton, lycose, wombat, mara, pangolin, oryctérope... Des illustrations, dont certaines se déplient, montrent en coupe les terriers et leurs habitants milieu par milieu dans les forêts tempérées, la zone arctique, la forêt australienne, la prairie américaine et le désert africain. La présentation et les dessins sont réussis mais l'échelle n'est pas respectée, ce qui est dommage. Des textes courts expliquent comment et pourquoi les animaux s'enfouissent dans le sol mais certains ne font pas l'objet d'une notice et notre curiosité reste un peu inassouvie.

Dans la collection Mes premières découvertes (64 F chaque), série Mes premières découvertes de la nature : **Le Vent**, de Donald Grant. Tout en survolant le sujet, ce petit documentaire a la prétention de vouloir montrer le vent sous toutes ses formes. D'où vient-il ? Avec quels instruments mesure-t-on sa vitesse et sa force ? Comment peut-on déterminer sa direction ? Par ailleurs, les pages concernant l'énergie éolienne se contentent d'énumérer différents moulins sans expliquer comment ces machines utilisent la force du vent. On ne comprend pas non plus comment la montgolfière, le ballon et les cerfs-volants peuvent s'élever dans l'air. Un exemple de girouette à fabriquer soi-même est proposé sur les deux dernières pages.

Dans la série Mes premières découvertes des animaux : **L'Écureuil**, de Pierre de Hugo. Le livre s'ouvre sur une forêt dont l'un des arbres cache un bel écureuil roux occupé à faire sa toilette. Dans les pages suivantes, on glane quelques informations au sujet du rongeur toujours affairé. On apprend, par exemple, que sa queue joue un rôle important dans ses déplacements, qu'il change de couleur en fonction des saisons, enterre ses provisions, construit son nid en haut des arbres. Les transparents créent une animation assez réussie mis à part le passage de l'été à l'hiver où la synchronisation entre le texte et l'image est mal faite. Simple et séduisant, ce livre plaira aux très jeunes enfants à partir de 3 ans.

Dans la série L'histoire de la vie : **Vivre ensemble**, de Sylvaine Pérols. Ce documentaire montre certains aspects du comportement animal. On y distingue deux parties. La première présente les différents types de liens que les parents établissent avec leurs petits pour les identifier entre tous. La seconde partie s'intéresse à la manière dont s'organisent les animaux pour vivre en famille ou au sein d'un groupe. Le texte est agréable à lire, son style est simple mais le vocabulaire est peut-être un peu difficile pour le public visé. Le jeu entre l'écriture et l'illustration est particulièrement réussi : certaines phrases du texte viennent épouser les contours de l'illustration ou traversent les pages en lignes courbes ou en douces ondulations. À partir de 5 ans.

■ Chez *Hachette Jeunesse*, collection Mon animal à moi, deux titres (49 F chaque) : **J'élève mon chat, J'élève mon chien**, de Josette Gontier, illustrés par Mérel. Le titre de la collection, emprunté au registre du langage enfantin, donne le ton. Quand on a l'âge de raison, on peut prendre des responsabilités et s'occuper d'un animal bien à soi. L'emploi du possessif, repris dans les titres, insiste sur le caractère exclusif de la relation entre l'enfant et l'animal. Mais un animal n'est pas un jouet, c'est pourquoi l'auteur commence par lancer un avertissement : il est d'abord indispensable de bien réfléchir aux contraintes qu'impose la présence à la maison d'un ami à quatre pattes. Ces livres proposent, en quatre chapitres, d'apporter suffisamment d'informations et de conseils pour aider les enfants dans leur choix et leur apprendre à bien accueillir leur animal, le soigner, respecter les règles qui le maintiendront en forme (régime alimentaire, toilette, vaccins, transport...) et être attentifs aux incommodités, bobos et maladies dont il peut être victime. Des informations complémentaires ou particulièrement importantes sont mises en valeur dans des encadrés de couleur. Par exemple, ce conseil de prudence à l'égard du chat : il faut veiller à ne jamais lui couper les moustaches car elles lui permettent de se déplacer dans l'obscurité. L'auteur propose aussi une recette et donne même des idées pour fabri-

quer une laisse, une niche, un griffoir. Un cinquième chapitre présente quelques métiers qui nous mettent en contact avec les animaux. Les livres se terminent par un index et un choix d'adresses utiles. Les propos sont clairs, sans détour et ponctués d'humour. La composition classique du texte s'oppose au dynamisme des dessins de Mérel dont les personnages semblent sortir d'une BD humoristique. À partir de 7/8 ans.

Dans la collection Le Guide des jeunes passionnés : **L'Astronomie** (75 F) de Harry Ford, trad. de Pierre Saint-Jean, mise en pages d'Agathe Baudet. Ce livre propose dix-neuf activités à réaliser pour faire connaissance avec les étoiles et les planètes. Après une brève introduction qui donne quelques repères historiques, le premier chapitre annonce le départ de l'exploration et montre un jeune astronome en herbe équipé pour une virée nocturne à la recherche d'objets célestes. Mais, dans les douze chapitres suivants, les expériences et réalisations de maquettes sont toutes exécutées en intérieur. C'est donc les yeux baissés sur de minutieux travaux, et rarement le nez en l'air, que va se faire la découverte de l'espace. Après tout, pourquoi pas. L'idée ne serait pas mauvaise si ces manipulations permettaient l'accès aux savoirs nécessaires, d'une part, pour une bonne observation des étoiles et des planètes et d'autre part pour une bonne compréhension des phénomènes qui se produisent dans l'univers. Très séduisant pour les néophytes qui espéreront avancer dans leurs connaissances en pratiquant les activités proposées, le livre est qualifié de « catastrophe » par un spécialiste. Il s'avère que la plupart des activités sont inutiles ou inefficaces. Leur réalisation est souvent fastidieuse (fabrication d'un télescope, d'un cadran...), sans démarche rigoureusement scientifique (maquette du système solaire, expérience sur la force de gravitation...) et sans résultat convaincant (activité pour comprendre ce qu'est un radiant, création d'une galaxie...). De plus, les légendes de l'illustration de la page 25 « ligne de déclinaison » et « ligne d'ascension droite » sont malheureusement inversées bien que le texte explicatif soit juste. En résumé, c'est le cafouillis ! Dommage qu'il faille bouder ce titre dont l'approche ne manque pas d'exciter la curiosité même si les photographies d'enfants, supposés être en pleine activité, ne sont que des mises en scène.

■ Chez *Hors collection*, collection L'Inexpliqué, deux titres de Colin Wilson : **Les Mystères de l'univers** et **OVNIS et extra-terrestres** (75 F chaque). Cette nouvelle collection, traduite de livres édités par Dorling Kindersley, a pour objectif d'évoquer les mystères non résolus : monstres des légendes, malédictions et miracles, extra-terrestres... sujets ô combien accrocheurs et commerciaux ! Sous la forme d'albums cartonnés au format 21x28, l'illustration est éclatée sur une double page et accompagnée de petits textes. *Les Mystères de l'univers* aborde les sites et monuments énigmatiques, les mystères de la religion comme les larmes de sang d'une statue de la vierge Marie, les disparitions et phénomènes étranges (triangle des Bermudes), les monstres légendaires (du Loch Ness ou le yéti). *OVNIS et extra-terrestres* met surtout en avant des témoignages de personnes ayant vu des soucoupes volantes et rencontré des E.T. Ces sujets sont fascinants, car ils rallument la part de rêve et d'imaginaire qui sommeille en nous. Cependant l'auteur se contente trop souvent de livrer des témoignages sans introduire la moindre démarche scientifique. Par exemple, pour expliquer que le saint suaire est un faux, il aurait pu parler du carbone 14 comme moyen de datation utilisé par les scientifiques. Mais on le sent lui-même fasciné par ces mystères et incapable de prendre du recul sur les documents apportés comme « preuves » par les témoins. Il écrit d'ailleurs dans son introduction au sujet des créatures géantes : « l'homme les a rarement vues mais des photographies sont là pour démontrer qu'elles pourraient bien être réelles ». De tels propos tenus aux enfants sont très nocifs car ils laissent croire qu'une photo garantit la vérité alors qu'il devrait les alerter sur les risques de manipulations et de trucages.

N.D., D.F., G.L.

DIVERS

■ Chez *Casterman*, dans la collection Les Compacts de l'info (29 F chaque), de Violaine Gelly : **Le Suicide, liberté ou impasse ?** Après une rapide approche historique, philosophique, psychanalytique et sociologique, cet ouvrage rappelle quelques données statistiques (effrayantes) et présente les signaux d'alarme, le rôle des associations et l'indispensable suivi thérapeutique. Bien qu'insistant à plusieurs reprises - et à juste titre - sur l'importance de la parole et malgré le désir

évident de l'auteur de tenter d'apporter des éléments de réflexion et d'information utiles, l'ouvrage laisse perplexe... Que peut bien apporter, par exemple, la page « accrocheuse » listant sèchement un certain nombre de célébrités - écrivains, hommes politiques, vedettes - qui se sont donné la mort ?

Dans un tout autre registre, qui semble mieux convenir au concept de la collection, de Catherine George-Hoyau : **Groupe de boys, bandes de filles.** Paru avant le départ inattendu et d'autant plus médiatisé de la plus provocante des Spice Girls, ce livre analyse et démonte avec une saine efficacité et un humour certain le phénomène des « groupes ». Une présentation en tête-bêche permet de consacrer une partie de l'ouvrage aux Spice Girls et l'autre aux *boys bands*. Cette dernière partie est la plus intéressante, puisqu'elle analyse plusieurs groupes. L'auteur livre donc tous les secrets de fabrication et les recettes du succès. Implacable.

La Techno, de Jérôme Strazzulla, permettra aux néophytes d'enfin comprendre les différences plus ou moins subtiles qui existent entre la house, le garage, la trance, etc. Approche historique et sociologique, présentation des principaux DJ et lexique (précieux !). Indispensable dans toutes les sections ado !

■ Chez *Hachette*, en Livre de poche Jeunesse, de Denis Guiot, Alain Laurie et Stéphane Nicot : **Dictionnaire de la science-fiction** (35 F). Bien documenté, l'ouvrage a été conçu par une équipe qui connaît parfaitement son sujet et parvient à se mettre à la portée de son public. Guidé par le souci de la pédagogie, il analyse dans le détail les tenants et aboutissants d'un genre littéraire, dans une langue simple. Sa maquette et son écriture vivantes en rendent la lecture agréable : il se lit comme un roman. Un index des titres et des auteurs, des sélections de romans et une revue des collections et des magazines le complètent. Réussite incontestée, ce dictionnaire est d'ores et déjà un outil indispensable pour les jeunes et les moins jeunes désireux de découvrir la science-fiction. Il s'adresse cependant à de bons lecteurs ou à des lecteurs à partir de 13-14 ans. (S.M.)

De Béatrice Nicodème et Éric Biville, illustré par Dominique Boll : **Dictionnaire du roman policier** (31 F). Plus que le fond - l'auteur connaît indéniablement son sujet -, c'est la forme qui semble contestable - en particulier pour les auteurs les moins susceptibles d'être lus par le public de la collection. Pourquoi par exemple faire une entrée à Alain Demouzon pour n'y trouver que la mention « Auteur français de romans noirs ». Didier Daeninckx n'est guère mieux loti, on apprendra seulement qu'il écrit aussi pour la jeunesse (sans pour autant citer de titre...). La forme dictionnaire est à cette enseigne un piège : pourquoi, par exemple, citer David Goodis, Chandler ou Chester Himes et pas James Ellroy puisque tous sont à n'en pas douter pour adultes ? L'impasse totale sur la série Le Poulpe, très en vogue actuellement pose également question. Pourquoi ne pas introduire des auteurs comme Lilian Jackson Braun (*Le Chat qui lisait à l'envers*, etc.) parfaitement lisibles par des adolescents ? Plus agaçant encore : pourquoi évoquer la prestation de Guy Marchand dans le rôle de Nestor Burma à la télévision et ne pas citer dans la même notice le travail de Tardi pour l'adaptation de l'œuvre de Léo Malet ? (que l'on trouvera par ailleurs évoqué à l'entrée BD). S'adressant manifestement à de jeunes lecteurs, mais avec pour ambition d'inviter à une promenade dans l'univers du roman policier, le ton ne cesse de passer de l'anecdotique - introduisant par-ci, par-là des petits jeux d'intérêt divers pour relancer la curiosité du lecteur - à l'analyse plus sérieuse d'un genre. Bref, on est en permanence contraint à formuler la même critique tout au long de l'ouvrage : c'est trop (pour certains auteurs ou personnages) ou trop peu. Saluons en revanche l'entrée consacrée à la BILIPO et les dernières pages consacrées à la présentation des principales collections.

B.A.

CD-ROM

■ Chez *Bayard Presse Ubisoft*. (Mac et PC 8 Mo de Ram, 199 F) : **Bienvenue au club de Tom-Tom et Nana.** Une adaptation de la bande dessinée publiée par le magazine *J'aime lire* de Bayard. Le CD-Rom est constitué de deux parties. Trois « missions » pour lesquelles le joueur doit faire preuve d'astuce et de sens de l'observation, aidé éventuellement de quelques indices, qui peuvent réunir plusieurs personnes autour de l'écran, chacun proposant ses solutions. C'est amusant, pas toujours facile, parfois même subtil, mais jamais arbitraire ou absurde. La deuxième partie est un « atelier » graphique, supposé permettre à l'enfant de créer lui-même les éléments indispensables à la constitution de son propre club : affiches, badges, etc. Comme pour la plupart des produits

adaptés des personnages de Bayard, l'ensemble est soigneusement réalisé, mais la manipulation n'est pas toujours simple ni aisée. À partir de 7 ans.

■ Chez *EMME Interactive/Quadrivio/Ediciones del Prado.* (PC/Pentium 75 et 16 Mo de Ram / CD double, 299 F) : **L'Impressionnisme. Un voyage au pays de la lumière et de la couleur.** Décidément, la peinture semble bien convenir au support CD-Rom. Est-ce dû à la luminosité de l'écran ou au prix des livres d'art qui dépasse souvent celui des disques ? Celui-ci, en tout cas, est une réussite, tant du point de vue de la richesse des œuvres que de l'ergonomie et des fonctions proposées. Dans le premier CD sont proposés six parcours thématiques donnant accès à une sélection de peintures parmi les plus célèbres, avec zoom sur les œuvres, commentaires biographiques et éléments d'analyse technique. À recommander, la lecture par un comédien d'un récit d'époque sur les réactions d'un peintre académique devant une des premières expositions d'impressionnistes. Il est difficile aujourd'hui d'imaginer la violence des propos ! On peut regretter cependant les visites en 3D d'une exposition et d'un atelier de peintre, au temps de chargement désespérément long pour un graphisme succinct. Sans doute est-il préférable de disposer d'une machine nettement plus puissante que celle recommandée (au moins un Pentium 200). Le second CD est, lui, un simple catalogue beaucoup plus fourni d'œuvres, sans commentaires ni fonctions sophistiquées, mais finalement plus riche encore. À partir de 7 ans.

■ Chez *Hachette Jeunesse* (Mac et PC 8 Mo de Ram, 149 F) : **L'École des bébés.** La jeune Gudule est nantie d'un petit frère et s'agace des onomatopées dont le gratifie sa maman. Elle décide donc de lui apprendre à s'exprimer convenablement. L'histoire, assez longue, se déroule scène par scène, avec pour chacune des animations qui se déclenchent d'un clic de souris (les petits les préfèrent encore à l'histoire elle-même !) et des propositions de jeux assez banals (sept erreurs, reconnaissance de formes en ombres chinoises...) mais pour une fois parfaitement adaptés aux plus petits. Le graphisme est plutôt sympathique et le maniement clair et simple. Un CD-Rom peut-être sans grande originalité, mais cohérent et bien adapté à une initiation pour les plus petits, ce qui n'est pas si courant dans la production actuelle. Accessoirement, il se lance directement, sans installation préalable, ce qui est fort pratique. De 3 à 5 ans.

■ Chez *Hachette Multimédia* (Mac et PC 16 Mo de Ram, 695 F) : **Encyclopédie Hachette Multimédia.** Un mot de la nouvelle encyclopédie sur CD-Rom arrivée sur le marché, celle de Hachette. Très complète et relativement facile d'utilisation, elle vise un public populaire, en concurrence directe de celle de Microsoft. En plus de l'atlas géographique et du dictionnaire de langue française, repris de produits existants, elle intègre de très nombreuses images et petits films (ces derniers d'une qualité médiocre) et toutes sortes d'informations dans tous les domaines, ainsi qu'un grand nombre de liens avec des sites Internet de toute nature, pour ceux qui en sont équipés. La navigation dans le disque reste complexe pour des enfants et nécessite un apprentissage même pour les adultes, mais avec un accompagnement, c'est une excellente base documentaire qui sait éviter d'être trop rébarbative. À partir de 8 ans.

■ Chez *Montparnasse Multimédia.* (PC/Pentium 200 et 16 Mo de Ram, 299 F) : **Chroniques de l'Afrique sauvage.** Inspiré d'une série télévisée célèbre tournée par Frédéric Lepage et Laurent Frapat, voilà une des premières tentatives réussies de « film interactif » sur CD-Rom. Constitué de deux fois 52 minutes de film vidéo d'excellente qualité en plein écran, il y associe toutes les fonctions qu'on peut s'attendre à trouver sur un CD-Rom : arrêt du film pour afficher une fiche technique, navigation libre d'une scène à l'autre ou accès direct par un moteur de recherche, sélection de ses extraits favoris pour faire son propre film. La qualité des images et du commentaire, qui s'intéresse surtout aux comportements comparables à ceux de l'Homme est tout à fait convaincante. Le procédé trouve ses limites dans la nécessité de disposer d'une machine récente et relativement puissante pour profiter pleinement de la fluidité du film, et trouvera peut-être plus sa place sur les supports destinés à remplacer le CD-Rom, comme les DVD. À partir de 7 ans.

O.C

Cette rubrique « Nouveautés » a été rédigée par Françoise Ballanger, Jacques Vidal-Naquet, Brigitte Andrieux, Aline Eisenegger, Evelyne Cévin, Stéphane Manfrédo, Joëlle Turin, Jean-Pierre Mercier, Catherine Ejarque, Nedjma Debah, Dominique Fourment, Georgia Leguem et Olivier Colardelle.